

N<sup>os</sup> 339-340

JUILLET-DÉCEMBRE 2021

REVUE  
DE  
LINGUISTIQUE ROMANE

PUBLIÉE PAR LA  
SOCIÉTÉ DE LINGUISTIQUE ROMANE

---

Razze latine non esistono: ..... esiste *la latinità*

---

Tome 85

---



STRASBOURG  
2021

EXTRAIT

# REVUE DE LINGUISTIQUE ROMANE (RLiR)

Anciens directeurs:

A.-L. TERRACHER, P. GARDETTE, G. TUAILLON, G. STRAKA, G. ROQUES

---

La RLiR est publiée par la *Société de Linguistique Romane*

## DIRECTEUR :

Martin GLESSGEN

Professeur à l'Université de Zurich /  
Directeur d'Études à l'EPHE/PSL, Paris

## DIRECTEURS ADJOINTS :

André THIBAUT

Professeur à Sorbonne Université

Paul VIDESOTT

Professeur à l'Université de Bolzano

## COMITÉ DE RÉDACTION :

Jean-Pierre CHAMBON, Ancien professeur de la Sorbonne

Jean-Paul CHAUVEAU, Directeur de recherche émérite au CNRS

Gerhard ERNST, Professeur émérite de l'Université de Ratisbonne

Hans GOEBL, Professeur émérite de l'Université de Salzbourg

Sergio LUBELLO, Professeur à l'Université de Salerne

Caterina MENICHETTI, Professeure aux Universités de Genève et de Lausanne

Pierre RÉZEAU, Directeur de recherche honoraire au CNRS

Gilles ROQUES, Ancien directeur de la Revue

Fernando SÁNCHEZ MIRET, Professeur à l'Université de Salamanque

## COMITÉ SCIENTIFIQUE :

Stefano ASPERTI, Professeur à l'Université de Rome

Reina BASTARDAS, Professeur à l'Université de Barcelone

Maria COLOMBO, Professeur à l'Université de Milan

Andreas DUFTER, Professeur à l'Université de Munich

Frédéric DUVAL, Professeur à l'École nationale des chartes

Juhani HÄRMÄ, Professeur émérite de l'Université de Helsinki

Sandor KISS, Professeur émérite de Debrecen

Brenda LACA, Professeur à l'Université de Montevideo

Jutta LANGENBACHER-LIEBGOTT, Professeur émérite de l'Université de Paderborn

Gioia PARADISI, Professeur à l'Université de Rome

La RLiR est publiée régulièrement en deux fascicules (juin et décembre) formant un volume annuel de 640 pages (v. pour sa version électronique <[www.eliphi.fr](http://www.eliphi.fr)>, ELiPhi numérique). Les communications relatives à la rédaction de la Revue doivent être adressées à M. Martin GLESSGEN, les articles et les comptes rendus en format PDF et DOC: <[glessgen@rom.uzh.ch](mailto:glessgen@rom.uzh.ch)>, les ouvrages pour comptes rendus à l'adresse postale: Universität Zürich, Romanisches Seminar, Zürichbergstr. 8, CH 8032 Zürich.

Les auteurs d'articles et de comptes rendus doivent être membres de la *Société de Linguistique Romane*. Les articles et comptes rendus de la RLiR sont soumis à une procédure d'examen par les pairs conforme aux directives ISSAI 5600 et ISSAI 30 de l'*Organisation Internationale des Institutions Supérieures de Contrôle des Finances Publiques* (<[www.intosai.org](http://www.intosai.org)>; en particulier <<http://www.intosai.org/fr/issai-executive-summaries/detail/article/issai-5600-peer-review-guideline.html>>).

Pour la mise en forme des articles et des comptes rendus, on utilisera les feuilles de style disponibles pour la RLiR (qui peuvent être téléchargées à partir du site internet de la Société: <[www.slr.org](http://www.slr.org)>, ou requises à l'assistant de rédaction, M. Dumitru KИHAI: <[slir@rom.uzh.ch](mailto:slir@rom.uzh.ch)>). Pour les sigles et les abréviations utilisés dans la Revue, voir la liste disponible en ligne: <<http://www.slr.org/revue-linguistique-romane/sigles-et-listes-dabreviations-2/>>.

Paolo CANETTIERI / Lucilla SPETIA / Samuele Maria VISALLI (éds.), *Thibaut de Champagne. Edizione, tradizione e fortuna*, Roma/Bristol, «L'Erma» di Bretschneider (Filologia classica e medievale, 5), 2020, xxii + 248 pages.

Les recherches consacrées à Thibaut de Champagne (désormais ThibChamp) ont souvent célébré la versatilité de cette figure, qui combine le profil d'un trouvère prolifique, d'une part, et le personnage historique, de l'autre. La superposition des plans littéraire, biographique et historique se reflète dans l'élan polyvalent de cet ouvrage, voué à explorer plusieurs aspects de la production lyrique de ThibChamp: la tradition textuelle des pièces qui lui sont attribuées, la transmission matérielle des témoins, la musique et la postérité de ses compositions.

L'initiative se présente comme un travail préliminaire de l'équipe nommée *Gruppo Thibaut*, dont les recherches vont bientôt produire une édition critique numérique du corpus de ce trouvère. La genèse, la méthodologie et les ambitions de ce projet sont étroitement liées au travail du *Laboratorio di Lirica Medievale Romanza* (LMR-Lab), la plateforme en ligne qui fournit en libre accès les éditions critiques des textes issus des quatre traditions lyriques romanes médiévales<sup>1</sup>. Aux collaborateurs du LMR-Lab se joignent, dans le *Gruppo Thibaut*, deux chercheurs chargés d'étudier les aspects musicologiques du corpus: Adriana Camprubí et Antoni Rossell. Enfin, la direction des travaux de ce chantier collectif a été confiée à Lucilla Spetia.

Voilà donc la composition du présent volume<sup>2</sup>: Emanuele Di Meo propose l'édition critique commentée d'un poème de ThibChamp; Antoni Rossell et Adriana Camprubí

<sup>1</sup> Voir Paolo Canettieri / Luca Gatti / Margherita Bisceglia / Emanuele Di Meo / Mariangela Distilo / Virginia Machera / Alessio Marziali Peretti / Stefano Milonia / Elisa Verzilli / Samuele Maria Visalli, «Il laboratorio di Lirica Medievale Romanza (LMR-Lab)», in: Paolo Canettieri / Roberto Gamberini / Giovanna Santini / Rosella Tinaburri (éds.), *La Filologia Medievale. Comparatistica, critica del testo e attualità*, Atti del Convegno (Viterbo, 26-28 settembre 2018), Rome, «L'Erma» di Bretschneider, 2019, 63-89.

<sup>2</sup> Table des matières:  
Emanuele F. Di Meo, «Per l'edizione di *Ausi com l'unicorne sui* (RS 2075, L 240.3)» [1-36];  
Antoni Rossell / Adriana Camprubí, «En busca de la tradición métrico-musical de la obra lírica de Thibaut de Champagne» [37-56];  
Lucilla Spetia, «La chanson de change religiosa nella tradizione trovierica e Thibaut de Champagne (RS 711, L 240.51) (e una postilla sul 'genere' *reverdie*)» [57-140];  
Samuele Maria Visalli, «Appunti per il disciplinare amoroso del Chrétien lirico e sondaggi sulla sua ricezione in Thibaut de Champagne» [141-166];  
Elisa Verzilli, «Il codice **P** nella tradizione di Thibaut e nella lirica oitanica» [167-188];  
Luca Gatti, «Sul canzoniere antico-francese **j**: Thibaut de Champagne (e dintorni)» [189-204];  
Margherita Bisceglia, «Il *buon re Tebaldo* di Inf. XXII. Un riferimento al *Rex Navarre* nella *Commedia*?» [205-230].

présentent une analyse du corpus mélodique de ThibChamp dans la tradition manuscrite, inscrivant l'examen dans la perspective de l'inter-mélocité et de la recherche des sources; l'essai de Lucilla Spetia envisage l'étude du rapport entre trois genres, la « chanson de change », la « pastourelle » et la « reverdie », ainsi que l'interdiscursivité entre certaines pièces de ThibChamp d'argument religieux et d'autres compositions de cette même tradition lyrique, parvenant à souligner le rôle central que la thématique spirituelle a acquis dans son corpus comme réponse à l'abandon de l'amour profane; Samuele Maria Visalli retrace les questions que pose le débat littéraire et métalittéraire sur la « carestia » entre troubadours et trouvères autour de deux pôles antithétiques, l'« amor corau » et l'« amor volatge »; la contribution d'Elisa Verzilli est consacrée à la réévaluation stématique du *codex P*, en prêtant une attention particulière à la section consacrée à ThibChamp; Luca Gatti analyse les dynamiques de réception manuscrite révélées par le ms. fragmentaire *j*; Margherita Bisceglia, enfin, postule l'hypothèse d'une stratégie de Dante pour justifier la superposition entre le *rex Navarre* et son fils Thibaut II dans *Inf.* XXII.

Dans ce cadre, nous attirerons l'attention sur les contributions de caractère méthodologique et philologique qui nous semblent ici plus pertinentes.

Nombre d'aspects scientifiques capitaux sont soulevés par l'introduction [ix-xxi], dans laquelle Paolo Canettieri explique la vocation du *Gruppo Thibaut*, qui est aussi celle du volume ici présenté. La prérogative du groupe réside tout entière dans l'approche philologique appliquée, où l'édition numérique est accompagnée d'un arsenal aussi complet que possible d'informations et d'analyses relatives au corpus de ThibChamp: le projet mettra à disposition du lecteur les reproductions photographiques des témoins, les éditions diplomatiques et interprétatives de chaque pièce, une *collatio* 'raisonnée', les éditions des archétypes et des subarchétypes; à ce travail de récolte et d'édition préliminaire fera suite la proposition d'un texte critique pourvu d'un appareil, d'un commentaire philologique et littéraire, sans oublier le matériel iconographique associé aux textes. En qui concerne la tradition musicale des pièces, une mise au point complète (analyse philologique des notations et des différentes versions, accompagnée par l'exécution des compositions) représente l'un des éléments porteurs du projet.

Le projet s'efforce de mettre à profit une approche nouvelle, visant essentiellement à exposer clairement et constamment la *varia lectio* afin de « permettere sempre la verifica dell'operato del gruppo di ricerca, mediante un sistema gerarchico che consente il controllo della bontà della lettura » [xv]. En préconisant cette méthode, le groupe n'entend pas tant produire de nouvelles perspectives sur le texte établi, mais il se focalise plutôt sur le plan de la 'réception de l'édition': en profitant des moyens numériques, le lecteur peut à la fois contrôler l'apparat, confronter les versions et se placer de façon critique et autonome face au texte édité. Canettieri montre que cette approche n'entend pas seulement se placer à mi-chemin entre les méthodes bédierienne, lachmanienne et « le più recenti acquisizioni della filologia della ricezione » [xii], mais tente aussi d'offrir un texte critique dilaté et ouvert au profit du public. Les avantages sont principalement de deux types: rendre compte de la *mouvance* textuelle, d'un côté, et exploiter, de l'autre, la stratégie de « perfettibilità nel tempo » [xv] du texte critique. Cet arrangement, en tempérant la fixité du texte critique, se greffe sur l'ambition d'éviter les erreurs qu'une édition présente inévitablement en sortant d'un atelier ecdotique. L'exemple est à portée de main: de l'édition collective (la plus récente des poèmes de ThibChamp) de Callahan,

Grossel, O'Sullivan<sup>3</sup>, Canettieri dénonce les fautes de lecture, les fausses interprétations, les coquilles, ainsi que des lacunes dans la *recensio* des témoins<sup>4</sup>. Dans le cadre de l'édition 'ouverte', prévenir des fautes équivaut cependant sans doute à encourir un autre risque: celui de réduire la valeur et l'autorité du travail analytique et des conjectures du philologue, voire de dévaluer sa maîtrise, sa connaissance approfondie et supposément supérieure du texte – ce qui n'est pas égal à la discussion de ses choix (sur la méthode appliquée, les variantes, et ainsi de suite) qui sont par définition soumis au jugement du public de l'édition. La fixité (forcément perfectible) d'une édition critique, en d'autres termes, est contrebalancée par la fiabilité de l'activité du philologue.

L'édition du poème *Ausi com l'unicorne sui* (RS 2075, L 240.3) d'Emanuele Di Meo inaugure le volume, et pour cause: ce travail s'affiche, en effet, comme un exemple concret de l'activité de l'équipe, parce qu'elle suit l'approche philologique du LMR-Lab en ligne et qu'elle en constitue un complément. L'introduction philologique propose un nouvel examen de la tradition manuscrite (le rapport entre les 15 mss, l'identification de quatre subarchétypes et la discussion stemmatique) à partir de cette pièce – vu que « non disponiamo di un'analisi stemmatica operante a livello del singolo componimento in questione » [2]; l'établissement du texte se fonde sur la reconstruction de l'antigraphe ( $\alpha$ ) de l'une des deux familles qui ont été identifiées, faute de la possibilité de reconstruire l'archétype, et sans remettre en discussion la question du *Liederbuch* (dont la place dans le stemma est toujours à l'étude, même si les éditeurs s'accordent généralement sur l'hypothèse qu'il remonte à la phase la plus ancienne de la tradition textuelle et qu'il constituait un véritable chansonnier d'auteur); la reconstruction et la discussion des subarchétypes qui dérivent de  $\alpha$  est effectuée – contrairement à ce qui est annoncé dans les prémisses – uniquement sur des leçons communes, à défaut d'erreurs conjonctives pour les sous-familles  $\alpha 1$  et  $\alpha 2$  (l'éditeur relève également l'absence d'erreurs conjonctives au niveau du subarchétype  $\beta$ : « non vi sono errori congiuntivi in grado di imparentare tra loro i mss. dei gruppi  $\beta 1$  e  $\beta 2$ , pertanto il subarchetipo  $\beta$  è ipotizzabile solo tramite analogia con altri stemmi della tradizione lirica oitanica » [7]); à propos du traitement et de l'identification des erreurs conjonctives, nous signalons qu'au niveau de  $\gamma$  (sous-famille issue d'une double contamination) l'éditeur affirme que les « mss. **CU** si possono con sicurezza far derivare da un medesimo subarchetipo » [8] en raison d'une série d'« error[i] rimitic[i] », dont *signor: -ors* et *pris: -i*, qui nous semblent incertains; une seule discussion lexicologique est présente dans cette introduction au texte (de plus petites enquêtes lexicologiques et sémantiques sont contenues dans les notes), qui s'avère cependant détaillée, démontrant la nature *difficilior* de la leçon *redouter* par rapport à *douter*, dans la justification de la sous-famille  $\alpha 3$  (**ARa**); le texte critique est accompagné par des notes de caractère surtout thématique et sur les intertextes de la pièce; hormis les analyses stylistiques, l'édition est dépourvue d'un examen de la langue du texte et des copies; la

<sup>3</sup> Christopher Callahan / Marie-Geneviève Grossel / Daniel E. O'Sullivan (éds.), *Thibaut de Champagne, Les chansons. Textes et mélodies*, Paris, Champion, 2018. À propos de cette édition, voir le compte rendu de Dominique Billy, « À propos d'une édition récente des chansons de Thibaut de Champagne », *ici* 83 (2019), 569-595.

<sup>4</sup> Il s'agit du chansonnier siglé  $Z^a$ , voir Lucilla Spetia (éd.), « *Intavolare* ». *Tables des chansonniers romans. II. Chansonniers français* (série coordonnée par M. Tyssens), 2, *H* (Modena, Biblioteca Estense),  $Z^a$  (Bibliothèque Métropolitaine de Zagreb), Liège, Université de Liège, 1997.

contribution se termine sur la reconstruction intégrale des subarchétypes  $\alpha_3$ ,  $\alpha_2$  et  $\alpha_1$  et de leur antigraphie  $\alpha$ .

Pour finir, nous entendons saluer l'approche matérielle et les résultats de son application dans deux contributions du volume. Dans le détail, Elisa Verzilli propose de réévaluer la place stemmatique du *codex P* dans le groupe **KNPX** comme étant plus haute dans le stemma, contrairement aux conclusions proposées par Schwan dans son analyse de la tradition manuscrite des trouvères<sup>5</sup>. Il s'agit d'un examen partiel (ne comportant qu'une comparaison des sections initiales, contenant des pièces attribuées, de ces mss, et donc préliminaire à une étude intégrale) basé sur deux axes: d'une part, on considère les séries récurrentes d'auteurs et de pièces à l'intérieur des mss et, de l'autre, la qualité des leçons transmises (au niveau macroscopique, notamment, le ms. **P** conserve l'*envoi*, manquant dans les autres *codices*, de plusieurs pièces; mais «il ricorso ad una fonte diversa, da collocarsi probabilmente più in alto» [185] dans ces cas pourrait bien se produire par contamination). Dans son essai, enfin, Luca Gatti prend en considération le témoignage d'un chansonnier fragmentaire, **j**, révélateur de détails importants concernant les procédés de sélection et d'attribution des pièces dans le cadre de la tradition manuscrite des trouvères: sur les compositions attribuées à ThibChamp, L 265.443 (RS 1102a) et L 265.592 (RS 1811a), on remarque qu'elles «non potranno essere ascritte a Thibaut, ma costituiscono comunque una rilevante testimonianza della ricezione e fortuna della sua opera a breve distanza spazio-temporale» [197]; dans cette lignée, on remarque aussi que le chansonnier, malgré ses dimensions, présente quatre *unica* et, pour ce qui est des pièces conservées aussi dans d'autres mss, il offre des leçons particulières, des strophes propres et des *envois* absents ailleurs, mais on y trouve aussi Gace Brulé avec Blanche de Castille et Gilles de la Croix («non altrimenti noto» [192]), ce qui engendre un enchaînement assez original; de plus, l'ordre des pièces contenues dans ce ms. (des *contrafacta*, selon le chercheur [191]) fait se juxtaposer le nom du roi de Navarre à celui de Lambert Ferri, un représentant de l'école arrageoise de la seconde moitié du XIII<sup>e</sup> s., ce qui représente l'un des éléments d'une «costellazione» qui rapproche le chansonnier **j**, «senza ombra di dubbio, al milieu di Arras» [194].

Dans ce volume, en définitive, le lecteur sera confronté à un ensemble diversifié de contributions qui reflètent l'ambition, propre au *Gruppo Thibaut*, de couvrir un large périmètre dans l'étude du corpus de ce trouvère.

Valeria RUSSO

<sup>5</sup> Eduard Schwan, *Die Altfranzösischen Liederhandschriften, ihr Verhältniss, ihre Entstehung und ihre Bestimmung: eine litterarhistorische Untersuchung*, Berlin, Weidmann, 1886.